



RegArts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

• LA BANDE ORIGINALE DE NOS VIES

Théâtre de la Concorde

1-3 Avenue Gabriel

75008 Paris Jusqu'au 25 avril,



Une mémoire musicale brillante qui éclaire le destin de cinq femmes lumineuses...

Voilà un spectacle magnifique et très original qui raconte plusieurs générations de femmes dont la vie se structure grâce aux musiques et aux chansons, comme dans un film qui tisserait leurs histoires et leur construction intime, interrogeant le rapport au temps, aux idéologies dominantes ou personnelles. Une vision particulièrement attachante des visages ardents de la France d'aujourd'hui.

Mené tambour battant par cinq comédiennes époustouflantes de dynamisme, virevoltant avec pétulance et grâce, chantant avec des voix maîtrisées et ferventes, aux interprétations d'une intensité vibrante, ce spectacle est un vrai moment de grâce théâtral.

Alternant dialogues et répliques complices, elles nous offrent aussi des prestations en solo où chacune raconte son parcours. Et là : quel bonheur ! Un véritable feu d'artifice.

Nacima, la plus jeune, une vraie bombe, ouvre la représentation de façon désopilante en jouant son enfance de « beurette », avec la découverte, à 6 ans et à 5 h du matin, des clips vidéo à la télé : Daft Punk, les Rita Mitsouko, Akhenaton, NTM, Star Wars... Entre Radio Orient de maman et les musiques de papa — les westerns des années 70, Monk ou Satie... Puis arrive Eugénie avec une caricature d'interview de Barbara, ineffable, à mourir de rire, répondant aux questions de quatre journalistes par des mots suspendus, des silences profonds, des onomatopées, pour accoucher enfin d'un mystérieux, ardent et répétitif « Cui-cui » ! La messe est dite...

Ensuite, la délicieuse Colombine, musicienne délicate et enchanteresse, nous conte l'histoire de sa passion pour le piano, sa découverte du compositeur César Franck, une révélation qui deviendra un lien précieux avec sa mère et sa grand-mère alors qu'elle vit à Montréal... Nathalie enchaîne avec le charme discret et touchant d'un récit nostalgique : comment perdre sa voix de chanteuse lyrique à la suite de plusieurs « chocs » — coup de foudre ravageur, grossesse, abandon, avortement, brisure, renaissance... Mais plus jamais de chant ! Et toutes, en chœur, pour la consoler, nous régaler avec les grands classiques : Désormais, Sans toi, Amoureuse, La Chanson des vieux amants, Les Parapluies de Cherbourg...

C'est alors que Nanténé entre en scène : une femme noire flamboyante, de la dynamite, avec la rage de la révolte contre les injustices et les inégalités. Elle chante avec passion Aretha Franklin et « joue » Nina Simone devant ses filles pour leur prouver combien leurs chansons sont un magnifique vecteur d'identité et de revendication.

Quant au final, Nathalie, métamorphosée, revêtue d'un blanc scintillant, trait d'union entre « la bande originale de sa vie » et l'au-delà, déclare que la musique est l'ultime symphonie de l'existence, qu'elle relie les différentes temporalités et les transcende. Ne serait-elle pas la clé du royaume quantique, accompagnant la vie jusqu'à la mort, s'inscrivant ainsi dans le corps, la mémoire génétique et l'infra-cellulaire ? À défaut d'être prophétique, quelle belle métaphore poétique de la Musique !

Pour accompagner ces cinq sublimes artistes, saluons avec reconnaissance et admiration Eugénie Ravon et Kevin Keiss, les deux auteurs (et metteurs en scène) de textes absolument remarquables, à l'écriture aussi riche que variée, alternant phases comiques, burlesques, romantiques, puissantes, bouleversantes et particulièrement denses.

Un spectacle à ne pas manquer, toutes générations confondues !

Anne Revanne